



Mot ou Un Salut sans « L », 2003, Paris

Ateliers « Montmartre aux artistes »

Autoportrait, 1/6 photos de la performance

Photo : Soraya Lattali



Témoin, 2003, Paris

Autoportrait, vue de l'atelier

Mon travail se développe aux confins de divers terrains, celui artistique, écoresponsable et social. Il s'inscrit dans le paysage et s'insère au quotidien où je vis au moment de mes recherches tout en incorporant les personnes qui m'entourent.

Ses enjeux participatifs me permettent d'entrer en relation avec l'autre et ses codes sociaux.

J'investis dans l'humain, ses allers et venues dessinent l'espace qui m'intéresse.

Les personnes sont à la fois des marqueurs libres et des (trans)porteurs de paysages et de cultures (protectrices). Je travaille sur le (re)vêtement, la doublure et sur des motifs contextuels.

L'espace que je souhaite « conquérir » se situe à la frontière de « chez soi » et de l'espace public. Ce qui m'amène à prendre en considération les ouvertures comme la porte, la fenêtre, les réseaux sociaux, le téléphone...

Je prends le parti d'utiliser des choses déjà existantes. Par exemple en (re)dessinant ou en coloriant des bâtiments auxquels je donne la parole. Avec leurs habitant.e.s, j'imagine des extensions et des va-et-vient entre l'intérieur et l'extérieur.

Les annonces et les messages que je lance dans ces perspectives sont des tableaux que j'imagine mobiles comme peuvent l'être ceux des arrivées et départs des gares.

Mes propositions forment des réinitialisations. Elles sont des recyclages de sens et de matières, des formes de doubles, d'inverses, des chemins à rebours. Elles passent parfois par la cocréation d'objets (prétextes) en rapport étroit avec l'habit/abri, la protection et la doublure. Elles s'intéressent aux déplacements, aux décalages, aux glissements et aux passages qui s'opèrent entre le déshabillage et l'habillage, le motif et l'identité, la peau et le paysage, l'intérieur et l'extérieur, le privé (voire l'intime) et l'espace public.



Dancing Floor 2014 détail

Carie de Balmann



Catie de Balmann

Paysages à Portée de Main, 2021-22, détail, installation - performance - jeu. déploie et revisite les gestes, donner, collecter, enrouler, dérouler, assembler, tracer, tendre, égrainer, disperser de Catie de Balmann avec Céline Dauvergne de Cie LEclaboussée. Une co-production Un neuf trois soleil avec le soutien de : DRAC île de France (Arts visuels, 2014) le Pavillon ([Romainville](#)), Le Regard du Cygne ([Paris](#)), la ville de Paris dans le cadre du dispositif l'Art pour Grandir, le département de [Seine-Saint-Denis](#) dans le cadre du dispositif Hisse et Oh, le Parc départemental Georges-Valbon ([La Courneuve](#)) et le Centre culturel Houdremont de [La Courneuve](#). l'Institut Méditerranéen du Liège ([Vivès, Occitanie](#))



Dancing Floor, 2021-22, détail, installation, jeu - dispositif à habiter, [Parc J.Moulin-Les-Guilands, Montreuil](#)



Dancing Floor, 2022 en Tronc à [Vivès](#)

PLANTER

Qu'est-ce que l'essence d'un paysage ?

« Table Ronde » in situ sur le lieu de plantation de la future forêt de chêne liège.

Un total de 50 chênes-lièges ont été plantés, accompagnés de photographies et d'un texte, dans le cadre de l'événement.

Avec des acteurs de la filière du liège dans le cadre de Vivexpo, Institut Méditerranéen du Liège,

Renaud Piazzetta, Caroline Forgues, Maria Carolina Varela, Geneviève Etori, Bilal Roula, Jérôme Louvet, Salaheddine Essaghi, Paul Blondel, Caroline Forgues, Joaquín Herreros de Tejada Perales, Yongho Jeong, Pino Angelo Ruii, Nassima Belloula, Kamel Gouaref, Assia Azzi, Nene Mane, Smail Kedia, Lili Sisombat, Yassine Belhimer, Alain Sire, Serge Peyre, Nathalie Cals, Dominique Tourneix, Jean-François Astre, Bruno Mariton, Mathilde Guittet, Jean-Marie Aracil, Philippe Neubauer, Jérôme Louvet, Jacques & Caroline Arnaudies, Christian Bottein, Gilles Caillens, Pierre Dalou, Madeleine Fourquet, Ronan Franque

Performance, *Se Rhabiller*, 2013, Centre d'art, Sierra de Huelva, Santa Ana la Real.
Photographies Victoria Rodríguez,





L'Arbre Déton(n)ant I, 2016, installation à l'entrée de Vivès (Perpignan)

Greffe sur un chêne liège de 2000 bouchons de «pétillants» issus d'une collecte au sein du village. Chaque année une photo de l'œuvre est faite. Dans au moins 12 ans, l'arbre sera écorcé. Comment l'arbre va t-il intégrer ou pas les bouchons de liège dans son écorce ? [La fête du liège avec l'Institut Méditerranéen du liège par TV Press' Cat. Interview est à 5'43"](#) <https://youtu.be/8xwwkCi-e4g>

La capacité du chêne liège à renouveler son écorce, est un facteur, selon une gestion durable, de l'augmentation des propriétés de fixation de CO2 de cet arbre.

Ses différents usages, principalement les bouchons, le dispersent sur toute la planète, bien que le liège ne soit produit que dans sept pays : Algérie, Espagne, France, Italie, Maroc, Portugal et Tunisie.

Dancing Floor, 2013-25, Yvetot

Est une œuvre protéiforme de dimensions variables, 10 à 100 m2 et en linéaire de 56 m à 5666,5 m environ. Elle est constituée de bouchons de lièges que je considère comme des échantillons de paysages des 7 uniques pays où pousse le Chêne-Liège (sur les rives méditerranéennes d'Europe et d'Afrique). Là, le paysage et le recyclage sont associés. La collecte de bouchons en liège crée divers objets depuis lesquels surgissent, durant leurs expositions, des - personnages - animaux - créations - débats - repas (improvisés ou programmés).

Images de la exposition "Bouge pour voir", Galerie Duchamp à l'51
<https://vimeo.com/167755335>







Arbre Déton(n)ant,
Vivès France
en 2022 et en 2024





Catie de Balmann

Performance : *Effacement ? Robe, Territoire en Mouvement*, [Barcelone](#), 2022
 Photographies Francesc Magrinyà,

#mon quartier scintille

**pour toi vendredi samedi dimanche
8, 9 et 10 mai à 22h**

depuis chez vous participez 3 minutes
toutes les pièces éteintes sauf une
• créer un message lumineux en jouant de l'interrupteur
• filmez les réponses des immeubles d'en face
• partagez cette performance avec #monquartierscintille

en hommage à la liberté, la vie et à ceux que nous aimons
une proposition internationale à diffuser sans modération

de.balman.catie@gmail.com

Pour Toi Mon Quartier Scintille, 2016-20, Monde

Annonces en 5 langues, diffusées sur divers supports, principalement via les réseaux téléphoniques et sociaux. Création de performances et d'une vidéo Road Movie. En échangeant des messages lumineux, les habitant.e.s tissent une dynamique nouvelle au sein de leur quartier et/ou de leur immeuble.

Filmer, puis partager sur les réseaux sociaux - cet autre espace qui doit rester public - dessine une constellation de vis-à-vis éclatée et mobile. Le téléphone devient l'objet qui « traduit » le « logement » singulier de chacun.e, tout en révélant, en creux, le vécu collectif de l'ensemble des participants.

Expériences menées en 2016-21 à regarder sur le net :

<https://youtu.be/cVotKMG3vdk> 2017 durée 1'

<https://www.facebook.com/share/v/16BnYnCjbn/>

<https://www.facebook.com/share/v/18ZZVzU1Bj/>

<https://www.facebook.com/share/v/14EZNEdmmRy/>

<https://www.facebook.com/share/v/16aMDXUL5T/>

#monquartierscintille, #elmeubarribrilla, #mibarriobrilla,

#myneighborhoodsparkles, #ilmioquartierebrilla 2020

Scintillements (de PAIX) au 78 rue des Amandiers, 75020 les 29 et 30 avril 2021

<https://youtu.be/-tSCUsF7U3M>

for you # my neighborhood
sparkles

friday saturday sunday
may 8, 9 and 10 at 10 pm

from your home, participate for 3 minutes

all rooms in darkness except one

• use the lightswitch to create a luminous message

• film the responses from the buildings across the way

• share this performance with #myneighborhoodsparkles

in tribute to freedom, life and those we love

a international proposition to share without moderation

de.balman.catie@gmail.com

para ti # mi
barrio
brilla

viernes sábado domingo
8, 9 y 10 de mayo a las 22 h

desde casa, participa 3 minutos

todas las habitaciones apagadas, excepto una

• enciende y apaga el interruptor par crear un mensaje luminoso

• filma las respuestas de los edificios de enfrente

• comparte esta actuación con #mibarriobrilla

en homenaje a la libertad, a la vida y a los que amamos

una propuesta internacional para distribuir sin moderación

de.balman.catie@gmail.com

Messages Positifs, lors de la résidence de création, **Élogie-Siemp**, Paris, 2021

Interventions-extensions dans l'espace public sous formes participatives : films, photos.

Le projet se développe lors de résidences de création avec les habitants. Grâce à la lumière de leurs fenêtres, nous composons des alphabets, puis des mots... Nous re-formulons des messages positifs à l'échelle des façades d'immeubles. Nous faisons parler notre immeuble.

Un « C » manquait dans le hall, gênant les livreurs. Les habitants l'ont réclamé : nous l'avons réalisé sur la façade, photographié, puis accroché dans le hall.

La radio, quand elle est là, orchestre les messages choisis. Les habitants e s y synchronisent voix et lumières — deux espaces de parole qui se mêlent : le lumineux, au bout des doigts, chez soi, et le sonore, au loin, depuis les antennes du monde.

Les interventions filmées trouvent leur place lors de programmations, d'expositions, mais aussi sur les réseaux sociaux des participant e s. Ces images, à leur tour, s'hébergent et se lovent, recréant virtuellement des édifices interstellaires. Le terrain réel devient celui rêvé, ou imaginé. Il scintille de messages positifs, loin des étincelles des guerres



Maquette **LA ROUE TOURNE** pour le 78 rue des Amandiers, 75020 Paris.
Juin 2021 <https://youtu.be/6JM407ZxcSM> durée : 1'



Maquette **Message Positif I**, Edifice 6b, Saint Denis, novembre 2020
<https://youtu.be/spzcZJ7zzj8> durée : 38''



Maquette **Message Positif II**, Cité Internationale des arts, Paris
janvier 2021 <https://youtu.be/34wzkbYq9JE> durée : 42''



P, A, I, X au 78 rue des Amandiers à Paris, le 8 juin 2021
<https://youtu.be/acDT1BJKe60>



« C » du 78 rue des Amandiers à Paris le 29 juin 2021
<https://youtu.be/d-KSTjLanp8>



Le « je t'aime » du 78 rue des Amandiers à Paris le 1er juin 2021
<https://youtu.be/y-7ldlowvHk>



A la demande des habitant.es, accrochage du «C», dans le hall C
 du 78 rue des Amandiers à Paris, détail, octobre 2021

Traceurs de Couleurs, dispositif avec des voilages, processus participatif, performance



Coloriage, Saint-Valéry-en-Caux et Yvetot, 2015, 3/12 photos



Photos Ludovic Blanchard



Etudes : **Traceurs de Couleurs, RVB, Solo Couleurs**
en crèches, en bibliothèques, en studios...

Vidéos, Etudes **Solo Couleurs, 2023**

Résidence à l'Abbaye de **Corbigny, avril**

Programme : la ruche en mouvement
durée : 4' <https://youtu.be/2loSFkU-gTg>

Résidence chez ACTA (Pépité), **Villier Le Bel, mars**

Vidéo, durée : 7' youtu.be/8DrMaD_YqWo

Résidence au Centre Culturel J.Houdremont, **La Courneuve**
vidéo : 11'33" (Travail avec la partie basse du décor) **octobre**

Chez moi ou Mille et Une Nuits à Barcelone, Yvetot, Paris... 2014-18

Work-in-progress, processus participatif, installation, photos et vidéo

C'est à Barcelone que cette pièce est réalisée pour la première fois, en janvier 2014 dans le quartier de l'Eixample, Germanetes, au 160 rue Consell de Cent. L'œuvre est programmée au sein du **DISPOSTIUS POST-S+T+I d'Idensitat**, Ramon Parramon, Laïa Ramos et Irati Irulegi Otermin, **FAQ : Zona de preguntes freqüents**, **ECLECTIS**, Corinne Szteinszneider (European Citizens' Laboratory for Empowerment: Cities Shared) www.electis.eu, soutenus par la **Fondation Antoni Tàpies**, Laurence Rassel, **Recreant Cruïlles**, la **Generalitat de Catalunya**, département Culture, l'**Union Européenne**, le programme Culture, de la **Mairie de Barcelone**, l'**Institut Français de Barcelone**, Yannick Rascouet, le **Foro Cultural de Austria Madrid** et Hangar.

À **Barcelone**, avec la participation des habitant.e.s de 88 fenêtres, pour chaque fenêtres : 2 rideaux de 1,5 m x 3,3 m. Soit une installation d'une surface de 871 m² de voilage.

Une fête de quartier est organisé avec **Recreant Cruïlles** et **Idensitat**. Des tables rondes et conférences sont programmées avec la **Fondation Antoni Tàpies**, **Electis**, et avec les artistes **Gianluca Cresciani**, **Maria Anwander**, **Laia Solé**, **Álvaro Muñoz Ledo**, **Col·lectiu ATLAS**, **Olaia Sendón**, **Dixpositius**, **Raons Públiques**.

A 9'53" www.rtve.es/alacarta/videos/la-aventura-del-saber/aventura-del-saber-identat/2535871/

Comunicación y Cuidad, Miguel Ángel Chaves Martín, p 152 et 153

<http://fr.calameo.com/read/0044196590a295b7aaf3a>

Tentative de retournement d'un intérieur vers l'extérieur - d'une « intimité » vers un espace public. Comment agissent les éléments « intérieur » des foyers quand ils sont projetés à l'extérieur ?

Dans la proposition *Chez moi ou Mille et Une Nuits*, le support qui opère et concrétise la transaction « appropriation de l'espace public par les usagers », est une partie mobile : les rideaux.

L'ensemble des habitant.e.s d'un immeuble passe leurs rideaux de l'intérieur à l'extérieur de leurs fenêtres. Ce geste re - dessine la façade, ici celle de l'architecte **Antoni Bonet i Castellana**, en créant sur le bâtiment une peau en voilage de couleurs, celles du spectre de la lumière.

Cette combinaison prend tour à tour le statut de sous - vêtement ou de survêtement, soit qu'elle soit animée par les courants d'air - de lumière de l'intérieur ou de l'extérieur. Elle peut être considérée comme le résultat d'un tissage virtuel entre les habitants du bâtiment, l'artiste, le médiateur culturelle et les usagers de l'espace public.

La mobilité de la combinaison permet de « transpeuser » et de « superpeuser » des édifices entre eux, d'un quartier à un autre, d'une ville à une autre...

La combinaison se greffe ponctuellement. Une carte postale fixe son passage.

Un buffet est organisé en bas de l'immeuble pour réunir tous les participants et mais aussi





Traceurs de Couleurs, *RVB*, 2023, Bibliothèque de *Stains*, photos Julie Jakin

A Yvetot, les habitant.e.s du quartier, les écoles, les associations, la **Maison de Quartier**, **Fabiola Blondel**, le **Centre de Loisirs**, le **Centre Social**, le personnel de **Logéal**, **Marie-Noelle Dufermont** et le **Conservatoire de Musique** avec la quatuor de Saxophonistes : **Simon Forfait**, **Franck Guitton**, **Philippe Mesnil** et **Denis Delapierre** participent au projet mis en place grâce au Centre d'Art : la **Galerie Duchamp** dirigé par **Séverine Duhamel**.

Un concert de quatuor de saxophones a pris place dans le hall de l'immeuble, accompagné de jeux de lumière depuis les interrupteurs des logements. Un reportage photographique avec les habitant.e.s est réalisé, suivi d'une carte postale éditée et distribuée.

<https://youtu.be/t8jQ8BnGjhg>

<http://m.culturebox.francetvinfo.fr/tendances/catie-de-balmann-eclaire-de-couleurs-une-hlm-232701#xtref>

http://catiedebalmann.e-monsite.com/pages/1001_et_une_nuits.html

<http://catiedebalmann.com/>

www.galerie-duchamp.com/ressources/artiste_l_61.pdf

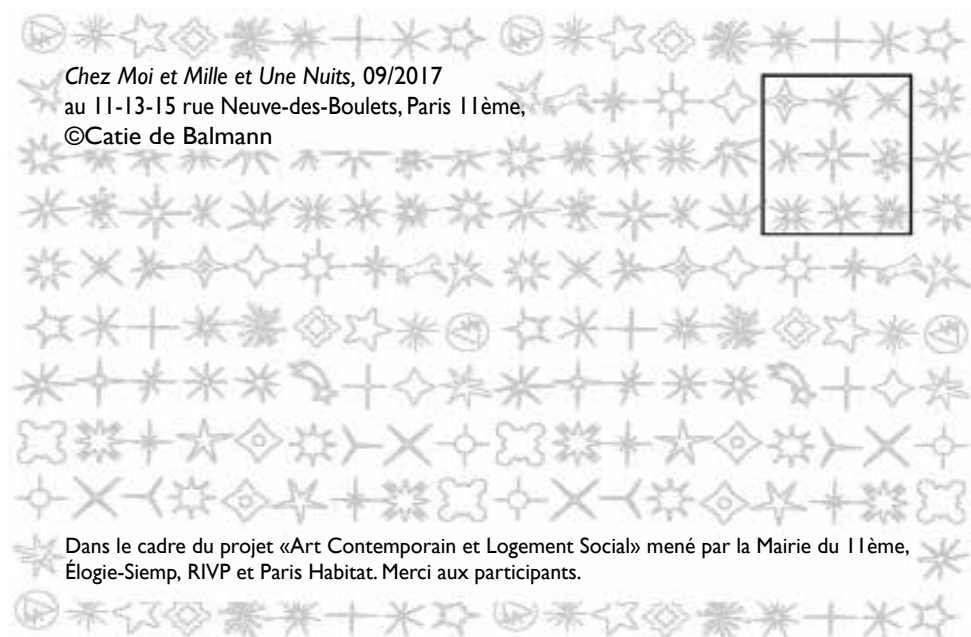


Quatuor de saxophonistes dans le hall de Tour Ile de France avec ses habitant.e.s, Rétimare, Yvetot





Coloriage, 2015, depuis La maison de quartier Rétimare, Yvetot 1/12 photos



Images de personnages de **Chez Moi et 1001 Nuits** dans leurs cuisines.

Septembre 2017, Paris 11ème, 11-13-15 rue Neuve-des-Boulets.

62 fenêtres sont colorées par les voilages (ceux utilisés à Yvetot et à Barcelone) installés à l'extérieur des cuisines parisiennes. L'agitation des voilages souligne ces cuisines qui m'apparaissent, par leur taille, comparables à un compartiment de train. Le terminus du voyage investit les parties communes de l'immeuble. Un moment convivial : la Cuisine des Voisins est initiée, chacun.e des habitant.e.s-voyageur.se.s-cuisinière.s apporte un mets.



l', de **Scintillement** de l'immeuble est enclenchée avec des jeux d'interrupteurs des rési-

Extrait du tournage **Scintillement**, l' <https://youtu.be/cVotKMG3vdk>



Scintillement, 4'41" <https://youtu.be/6zQKgX2cUe0>



Voyage au 11-13-15 rue Neuve des Boulets, 3'07" <https://youtu.be/nowfrzH5ZVM>



Résidence au 11-13-15 rue Neuve des Boulets, 7'46" <https://youtu.be/X7fEkyqVeo>



Les *Traceurs de Couleurs*, dispositif avec des voilages, participation, performance, https://youtu.be/2xZrzoN_Jm8 extrait vidéo, durée : 1'38", expérience | 1/2022

Détail, *Chez Moi et Mille et Une Nuits Paris*, 2017. Les voilages des cuisines parisiennes du 11-13-15 rue Neuve-des-Boulets sont passés aux fenêtres de la Mairie du 11ème.



Catie de Balmann





Mutación de la Flor del Panot, 2016-19, Barcelone

Intervention graphique dans l'espace public, processus participatif, photos et vidéo. Réalisation, avec les usagers, d'un tissu de fleurs sur le chemin des écoliers. En créant une mutation, à partir d'un module extrait de la Fleur de Panot*.

Des ateliers de proximités ont été mis en place pour accueillir enfants et adultes, chaque personne réalise sa fleur.

« Cette œuvre éphémère définit un espace pour les initiatives citoyennes tout en soulignant le chemin des écoliers. Elle sous entend un changement possible dans l'organisation urbaine ». À l'usage, le tissu de fleurs fait apparaître le flux et le reflux des piétons. Diverses réalisations ont été expérimentées avec les enfants et les adultes, des quartiers de Fort Pienc, **Maria Pia Fontana**, Sant

Antoni, **Mar Trallero** et Sarria avec la participation des **AMPAS** des écoles, dont : **Ferran Sunyer, Dani Vidal, Fort Pienc, Sagrado Corazón, Pau Vila** et l'institut **Frederic Mistral Tècnic Eulàlia, Josep Cunill, Lutxi Almodóvar i Morales** de la **Fondation Collserola, Dolors Ferrer Gendrau**, et lors de « **Barcelona Dibuixa** » du Musée Picasso et de la ville de Barcelone, **Anna Guarro**.

☐ ***Spore, 2016**, est le module extrait de la fleur ☐ des pavés de Barcelone, sa dimensions 26 cm x 20 cm, taille d'un pied.

<https://www.flickr.com/photos/museupicassobarcelona/albums/72157711463989448albums/72157711463989448>

<https://youtu.be/vcUUupajlXIO>

<https://youtu.be/rLtTDfrpYI4>





Note d'**Anna Guarro** sur *Mutation de la Fleur des Pavés de Barcelone* de Catie de Balman.

Dans le cadre de « **Barcelona Dibuxa** », organisé par le **musée Picasso** et la **ville de Barcelone**.

Regardons où nous mettons nos pieds... et transformons les pavés de Barcelone. Depuis un atelier ouvert au public, l'artiste propose d'élaborer une œuvre éphémère avec les passants des rues, à l'aide de 10 pochoirs et 10 masques en forme de « C » - un pétale extrait de la fleur spécifique des pavés de Barcelone. Geste après geste, une dentelle de « fleurs » se déploie au sol et dessine un chemin : ici, celui des écoliers.

Ce trajet s'effacera peu à peu sous les pas de celles et ceux qui l'emprunteront. Les motifs utilisés révèlent alors le flux des piétons et rendent visible l'usage réel de l'itinéraire, comme la fréquentation de l'espace ainsi créé. L'œuvre devient une empreinte vivante du passage.

Cette existence temporaire-sur un trottoir, une place ou ailleurs - crée un espace qui réunit, guide les itinéraires et fait germer des initiatives et des pensées. Elle esquisse un possible changement dans l'organisation sociale et urbaine, ouvrant une autre voie pour l'art éphémère et participatif dans l'espace public.

L'artiste tisse ainsi des liens entre des territoires, jumeaux ou non, qu'elle relie à Barcelone.



Détail,,Coupon Précipice 2008



Robes de Voyages, Voyages de Robes, 1998-2019 France, Espagne, Madagascar, Équateur

Costumes, performances, photographies, vidéos. **Dégriffage**, 1998-2018, produit le tissu des robes. Chaque robe est conçue pour une performance : tourner, courir, sauter, s'échanger, se greffer, se cacher...



La performance **Dégriffage**, 1998-2018, produit le tissu des robes. Chaque robe est conçue pour une performance : tourner, courir, sauter, s'échanger, se greffer, se cacher... **Dégriffage** consiste à prélever les étiquettes sur les habits portés par les passants pour créer des coupons de tissu qui forment des paysages. Ils sont portés sous forme de robes par des femmes et des hommes, dans différents contextes. **Robes de Voyages, Voyages de Robes** déplace, localise, superpose le paysage plastique, local, global, économique à Bruxelles, Paris, Pougues-les-Eaux... Dès 2007, les défilés se font en **Marche Arrière** à Séville, Antananarivo, Madrid, Tama-tave, Mahajanga, Fianarantsoa, Nosy Be, Tuléar, Ambositra, Antsirabe, Grenade, Barcelone, Rennes, Château-Chinon, Quito... Sont associés à la réalisation des robes : la couturière **Landy Ranaivoarison**, les créateurs **Hagamainty**, **Loa Andriasomanana**, **Angela Rajaonarivo**, **Juliana Anjavola**, **Evelyne Fock**, **Nasreen Toorawa**, **Mamy Rajoeliso** et **Renaud Buénerd**, les ateliers de couture **Sotraex** et **Gash'Mlay**, et les industries **Cotona** et **Labeltex**...



Peau de Lémurien, 2008, France, Espagne, Madagascar,

Costumes, performances, photographies, vidéos.

Dans la forêt d'Ialatsara à Madagascar, **Jane Foltz**, primatologue, observe les lémuriens et la modification de leurs territoires. Sa tenue de travail, créée spécialement pour elle, est entièrement constituée d'étiquettes tissées de noms d'acteurs culturels.

Un film documentaire, *Expédition*, et une série de photos, sur une journée de travail avec Jane et ses guides **Joseph Razazarohavana** et **Jean-Richard Rakotonirina**, retracent un parcours des modifications de territoires des lémuriens.

Nasreen Toorawa : réalisation des patrons.

Landy Ranaivoarison : couture de l'habit.

Renaud Buénerd : plasticien associé à la réalisation et à la production du costume.

Partenaires de coproduction : **Labeltex Madagascar**;

Romy Narain Joggyah - **Cotona**, **Magali Louvel**

- **Sotraex Mad**, **Edmée Rabarijohn** et **Air France Madagascar**.

Peau de Lémurien est un élément de la collection *Robes de Voyages, Voyages de Robes*. Cette collection de 18 robes est montrée lors des défilés *Marche Arrière*.

Retourner aux origines.





La robe *Territoire*, et la photo *Territoire au parc Saint-Léger* en 2006.

La photo est un autoportrait avec cette première robe de la collection *Robes de Voyages*, *Voyages de Robes*. La réalisation de la robe est faite avec le coupon *Couture de Territoire*, composé d'étiquettes prélevées sur les habits des Vitriots lors de *Dégriffage*, 1998-2001. J'agenciais au fur et à mesure les étiquettes sur leur envers. Ce coupon a été présélectionné et exposé en 2003 dans le cadre de Novembre à Vitry (prix de peinture). Pour réaliser la robe imaginée, qui ressemblerait à une épiluchure d'orange en un seul tenant, je pars à Madagascar rencontrer des stylistes et des couturières.

Le point de croix a été confié à la couturière-brodeuse **Landy Ranaivoarison** et la mise en robe au styliste **Hagamainty**.

Il s'agit d'une coproduction avec le **Centre d'art du parc Saint-Léger** de **Pougues-les-Eaux**, **Danièle Yvergniaux** et **Valérie Pugin**.



Territoire au Parc Saint Léger, 2006. Diasac 90 x 60 cm. Photo : Vincent Valery



Robes de Voyages, Voyages de Robes, saut sur le toit de la scène nationale de danse Triangle avec la danseuse **Lucie Miguet** [Rennes](#), 2007. Mise en robe de *Précipice* avec **Loa Andriasomanana**



Clotilde Razuamahemina, [Antananarivo](#),



[Rennes](#), 2007



Précipice, [Saint-Didier](#), [Nièvre](#), autoportrait



Exposition des *Robes de Voyages* à Triangle [Rennes](#) avec **stationmobile**, **Yvette Le Gall** et **Nathalie Travers**

Première étape 2011-12

TransPorter/Lambahoany en Mouvement (TLM)

Œuvre-entreprise, work in progress, Madagascar, France

Catie de Balmann signe un concept artistique singulier. Elle propose à Ridha Andriantomanga, Pierrot Men, Jean-Yves Chen, Hemerson, Ndrematoa, Mamy Rajoeliso, Rfaral, Soasoa Ratsifa et Mme Zo (des artistes malgaches) de créer des lambahoany. Cette opération s'appuie sur une longue tradition de production de tissu et sur la valeur culturelle du lambahoany, menacée. Ensemble, ils insufflent un nouvel élan à ce patrimoine commun, le maintiennent en mouvement et en résonance avec son temps. Les artistes, les entreprises et les structures culturelles impliquées nouent ainsi une chaîne de production de sens avec la chaîne de production industrielle de ces textiles, dans une dynamique vertueuse. Vendues aussi sur les marchés au prix habituel, ces créations contemporaines habillent les usagers de lambahoany et investissent le quotidien. Le pari est de développer, grâce aux artistes, cette économie locale.

TransPorter/Lambahoany en Mouvement s'inscrit très concrètement dans l'écriture d'un maillage artistes/entreprises/population.

Lamba « Ho any » : Aller là-bas, aller au-delà : il s'agit là, aussi, pour une artiste, de déployer ses concepts au-delà de ses propres créations, de repousser les limites, de démultiplier les territoires d'interventions/d'inventions également. De vivre et travailler ici et là ; de faire vivre et de faire travailler.

Cela questionne la manière dont un artiste peut faire œuvre, avec d'autres artistes, dans un pays qui n'est pas le sien mais dans lequel il réside, un temps.

Nathalie Travers / Art to be

<http://catiedebalmann.e-monsite.com/pages/transporter-lambahoany-en-mouvement.html>

www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/CLT/pdf/Conv2005_IFCD_Projects_Madagascar_Book.pdf

<http://fr.unesco.org/creativity/node/4955>

Fonds international pour la diversité culturelle, Investir dans la créativité. Transformer les sociétés. P 30 et 31

www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/CLT/pdf/Conv2005_6IGC_INF4_IFCD_projects_fr.pdf



Cette première étape a été coproduite et soutenue par :
Catie de Balmann, conceptrice et gestionnaire du projet -
les artistes : **Ridha Andriantomanga, Pierrot Men, Jean-Yves Chen, Hemerson, Ndrematoa, Mamy Rajoeliso, Rfaral, Soasoa Ratsifa, Mme Zo** - Cite, gestionnaire **Isabelle Gachie** et **Haingo Andriamanohisoa Randrianarivony** l'Unesco (FIDC- Cotona, Magali Louvel l'Institut français de Madagascar, Alain Monteil – la Deff Parcours médiations et managements culturels, Serge Henri Rodin - l'Institut de Civilisations, Bako Rasoarifetra - Art to be, Nathalie Travers et Raphaële Jeune – Tahala Rarihasina, Juliette Ratsimandrava – FHTM conseils, Sandrine Rakotovao - MIDI Madagasikara, Juliana Andriambelo et Patrice Rabefaniraka - ERRE, Victor G Rakotomanga - RTA, Haja Ravelojaona - Tana planète, Thierry Delorme – Syndicat des industries de Madagascar - Holcim, Francis Rajaobelina.



À [Madagascar](#), 9 x 3 000 oeuvres - Lambahoany de **TLM** sont disponibles, au prix habituel du marché local du tissu.

TLM a créé une collection à ciel ouvert en détournant un support figé depuis un demi-siècle, auquel manquait la signature de l'artiste.

Les objectifs à venir sont : continuer à proposer de nouveaux motifs, signés par leurs créateurs ; s'intéresser plus aux porteurs de lambahoany, retrouver le fil qui nous relie aux usagers et aux lambahoany de **TLM** ; donner à voir leurs mouvements, leurs apparitions et leurs disparitions ; rechercher cet essaimage dans l'immensité de Madagascar, dans ses paysages, ses villes et ses villages ; susciter des rencontres entre les médiateur.ice.s culturel.le.s, les vendeur.se.s de lambahoany et les habitant.e.s ; faire de ce support textile une ressource pour les artistes, un moyen local et international de diffusion de l'art.



Exposition, défilé, tournage avec les étudiants de médiation culturelle, **Serge Henri Rodin**, à l'**Institut français** de [Madagascar](#) dirigé par **Alain Monteil**, 2011



Lambahoany sur 9 panneaux du partenaire **ERRE**, **Victor G Rakotomanga**
[Antananarivo](#)



Interventions. Défilés avec les lambahoany portés par les étudiants de médiation culturelle, programmation par l'**ONG CITE**, **Haingo Andriamanohisoa Randrianarivony**

Poblenou, 2005, lors d'une résidence à **Barcelone**

« *J'échange vos lacets usagés contre des lacets neufs.* » est une performance qui a été réalisée la première fois à Poblenou. Elle invite les passants à se déchausser sur la rambla de Poblenou pour échanger leurs lacets usagés contre des lacets neufs.

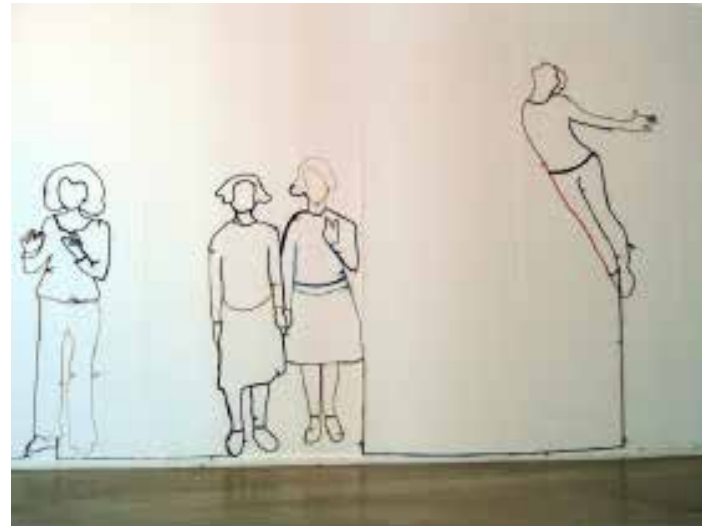
Dans un premier temps, la performance a permis de récupérer des mètres de lacets (environ 500 mètres) pour relier la plage et le Centre culturel Can Felipa.

Vidéo : <https://youtu.be/GCihMSTvkk>

Dans un deuxième temps, ces lacets, mis bout à bout, sont devenus le trait continu de dessins de silhouettes (celles des passants) exposés au **Centre culturel Can Felipa**, dirigé par **Modesta Roda**.

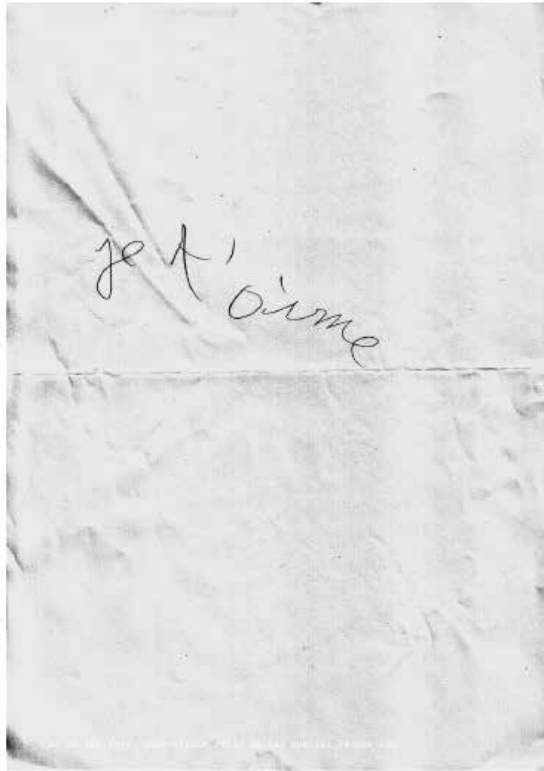
Un self-service de lacets réactive et prolonge les échanges.

Un texte sur ce projet est écrit par **Teresa Bigorra**.



Détails de l'installation **Poblenou** et d'interventions dans l'espace public





Recherche choses difficiles à dire, 2001 biennale Sélest'art, [Sélestat](#)

Intervention urbaine,

Lettres noires façon Hauteur 120 cm. Support 187 x 124 cm.

Boîte en bois recouverte de toile à matelas 120 x 60 x 12 cm.

L'intervention à caractère urbain se présente comme un tableau sur la façade du commerce Knoepfli (Magasin de literies, de rideaux et de tapisseries).

Les 40 fenêtres, de cette architecture-conférence, de cette bouche dentée, sont occupées par une annonce, dont les mots s'entretiennent avec les objets du magasin (tapisserie, literie, rideaux...) et créent des liens avec l'intérieur - l'espace privé - l'intimité. Parallèlement une boîte aux lettres, aux allures de matelas, recueille les mots-dessins de ceux qui le souhaitent.

Photographies 20 x 30 cm, carte postale 10 x 15 cm.

Catalogue des choses difficiles à dire collectées avec un texte de **Barbara Bay**.

Des Voilages, 2002

Édition d'un tissu, installation, performance

La pièce *Des Voilages* consiste en une mise en espace de comédiens sur les choses difficiles à dire. Des éléments graphiques, issus de la collecte, sont présents sur du voilage, ils inscrivent les interprètes dans un environnement mnémotechnique. Le jeu est verbal et visuel; il confronte les différentes mémoires...

Amour Éternel, 2002, [Paris](#)

Installation interactive

Lettres autocollantes, hauteur : 1m

Sur les portes d'entrée et de sortie, depuis l'espace public se dressent des lettres A et E, en rose et bleu. Elles se chevauchent, couissent et se fendent au passage des personnes, en émettant une discrète jubilation sonore de portes électriques.

L'installation a été réalisée sur une invitation de **Pascal Lièvre** dans l'espace «**Rougier et Plé**» (commerce spécialiste des beaux-arts, loisirs créatifs et arts graphiques...) directeur : **Philippe Fournel**.





Grains de Sosie, 1998-2006, affiche

Le dispositif de *Recherche Sosies* a été expérimenté avec : Triangle France, Marseille, Claire Esteven et Alun Williams, l'Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères, Anne Abou, le Crédac, Ivry-sur-Seine, Madeleine Van Doren, ART3, Valence, Corinne Gambi, La Nau – Musée d'art, Sabadell, Jordi Pedrosa, de Metrònom, Barcelone, Jordi Nicolau et Marta Dahó, Cruce, Madrid, Marta Pol i Rigau y Nieves Correa, la Fondation Espais, Gérone Marta Pol i Rigau*, Magadala Perpinya i Gombau et Jordi Font i Agullo, avec le soutien de l'Institut français de Barcelone, Philippe Reliquet, Bilbaoarte, Bilbao (jury présidé par Javier Riaño) avec le soutien de l'Institut français de Bilbao, Emmanuel Tibloux, Rennes Métropole, Montgermont (jury). Une partie de ce work-in-progress a reçu le soutien de l'AFAA (Association Française d'Action Artistique) et celui de la ville de Grenoble.

*La critique et curatrice Marta Pol i Rigau a écrit sur ce travail dans le catalogue *Joyeux Anniversaire de Catie de Balmann*, une édition de 2001 Fondation Espais.

« ? », Madrid, Centre Culturel Cruce
Agencement de 45 flyers avec l'annonce *Recherche Sosies*





L'Atelier Sosie, work-in-progress /performance, 1997-2006, France, Espagne St-Martin-d'Hères, Ivry-sur-Seine, Valence, Sabadell, Montgermont, Barcelone, Madrid, Gérone, Bilbao. Quelque part sur la planète, mon sosie existe. Génétiquement parlant, nous sommes différent.e.s, pourtant les petites choses de la vie nous font sosies. Depuis 1997, je le recherche. D'un point de vue général, mon activité artistique entraîne l'intervention de l'autre. Afin de motiver sa participation, j'utilise et expérimente différents médias. De même diverses structures locales sont sollicitées.

Le Crédac, Ivry-sur-Seine



Lors de l'*Atelier Sosie*, il s'agit de rencontrer des personnes. L'échange est enregistré en vidéo pour la banque de données *Énergie* (Module vidéo de recherche du sosie). Des photographies sont faites. Ces informations servent également pour le film *L'Approche du Sosie*. Dans ce travail aussi, le public et le privé sont intimement liés.

À Rennes et ses environs, l'annonce : « Recherche Sosie, Femme/fille brune-yeux marron-noisette, peau mate, 1,64 m et 50 kg environ, Tél. ... » a pris la forme de grands tableaux dans l'espace urbain.

À Madrid cette même annonce a aussi investi un défilé, en relation avec la protection de la planète, j'ai mis une casquette comme toutes les personnes de la manifestation et j'ai distribué, installé mon annonce.

Tous les intéressés qui téléphonent sont accueillis. Nous nous entretenons sur notre quotidien ; au fur et à mesure le dialogue s'épaissit, je constate, d'une façon générale, que c'est l'identité qui est mise à jour. Né du portrait de l'inconnu, ce travail se déplace vers le cadre et le paysage, principaux sujets sur lesquels mes sosies et moi échangeons. Je retrouve une pratique de la peinture.

Quelles sont nos ressemblances ? ...

Fondation Espais, Gérone





(suite de l'Atelier Sosie)

Métronom, [Barcelone](#)

Énergie, 1998-2006

Les sosies se succèdent au fil des bandes vidéographiques, nous dévoilant des intimités « communes ».

Sur le premier écran, les portraits sont de quelques secondes et ralentis, comme pour nous retenir sur une expression du personnage. Sur le deuxième écran, il y a aussi la figure; elle raconte.

À travers cette juxtaposition vidéographique, on découvre parfois un enchevêtrement de regards – de visages – d'attitudes similaires qui ne durent qu'un instant (les personnages défilant à des fréquences de 16 secondes dans l'écran des ralentis et de moins de trois minutes dans l'autre).

Ce binôme jette le trouble et ne cesse de vivre des coïncidences visuelles et sonores que lui apportent les portraits des sosies.

Grains de Sosie, 1998-2006

Ces petites silhouettes sont une trace des sosies rencontrés lors de l'atelier de recherche. Elles mesurent environ 12 cm de hauteur et troublent le rapport d'échelle des lieux de passage. Les dimensions de l'installation varient selon le lieu ; le nombre de personnages, lui, ne cesse de croître au fil des rencontres. 1998, édition d'une carte postale Grains de Sosie, 10 x 15 cm. Son image, proche d'une carte génétique, pourrait évoquer les pépins d'un même fruit ?

Bilbaoarte, [Bibao](#)



La Rade, 2008, [Antananarivo](#), installation-performance

Elle est composée : de 70 balles de 45 kg de fripes installées en un long rectangle avec des logements (de tailles corporelles) pour se caler - se cacher; d'intervenants permanents : **Landy Ranaivoarison**, défait les balles de fripes et « dégriffe » les habits de leurs étiquettes pour broder avec les corps et les habits des personnages de **Paysage Traditionnel malgache**. L'installation est habitée par les visiteurs et des intervenants ponctuels : **Cie Anjorombola** et **Mamy Rajoeliso**. J'ai pensé aux clichés que crée l'activité d'un port, aux ballots. J'avais tout quitté. Je venais de relire **Rade terminus** de **Nicolas Fargues**, il me restait en tête **Le volume de l'inutile** de **Frédéric Ollereau**, l'Ami 8 (voiture) ultra chargée de mon enfance qui passait la frontière espagnole, et cette chambre encombrée de sacs et de cartons du sol au plafond, sans pouvoir bouger pour les ouvrir. Un proche, prêt pour un déménagement imminent qui n'arrivait pas, tournait en rond comme un gribouillis, comparable à celui que produit une mine de stylo sèche (sans encre). Je pensais au poids des choses, du corps, aux habits-fripes destinés à une nouvelle vie, à l'abandon, aux dons, aux exilés, au voyage à l'autre bout du monde, à ce sac BBR dans lequel j'ai moi-même voyagé, pour des raisons économiques... Sauver sa peau, j'y trouvais quelques boutons, des plis, des poches, des ourlets et des ouvertures sans glissière. J'avais envie d'être un clown, cette figure qui n'appartient à aucun paysage.

Sur une invitation du **Centre Culturel Albert Camus d'Antananarivo** dirigé par **Bérénice Gulmann**. Prêt des balles de fripes : **Société Miézaka**.



Catie de Balmann



Landy Ranaivoarison **brodeuse*** et **dégriffeuse** pour la pièce **La rade**



Image de la performance **Champs de couleurs**, 2010, [Fianarantsoa](#) à l'usine le Relais.



*Détail de **Paysage Traditionnel**



Images de la performance *Champs de couleurs*, 2010, Fianarantsoa



Cette pièce est née dans le cadre d'une résidence de recherche et de création au sein de la structure Relais Madagasikara à Fianarantsoa, avec les ouvriers de l'atelier de triage de fripes. Les ouvriers étaient auparavant des agriculteurs. La sécheresse, que l'on peut relier à la production textile elle-même, a fait disparaître les activités agricoles. Le recyclage du coton notamment, permet d'économiser l'eau qu'utilise sa plante. Avec toutes les fripes occidentales qu'en est-il du marché textile malgache et africain ?

Coproduction avec **le Relais** de Fianannrantsoa, **Luc Ronsin**



La Rade, 2008, détail de l'installation au CCAC, Antananarivo
Image de l'intervention de la Cie de danse Anjorombola.
vidéo : 7'14" https://youtu.be/am-gw_KtBa4



Tricot de Peau, 2011

« Peinture » laine et coton, couverture 1,20 m x 1,60 m.
Tricot « jacquard » sur machine industrielle.

Œuvre en relation avec les « porteurs de couverture » de la région des Hauts Plateaux de Madagascar, où la couverture est à la fois un abri et un habit traditionnel.

Le motif reprend le schéma de coupe de peau humaine ; son interprétation est faite avec le développeur **Hary Fidiniaina**.

Travaux de broderie : **Nantenaina Biro**

Six photographies avec **Nanah** aux environs d'[Ambodifontsy](#)

Coproduction avec **Ultramaille, Frédéric Wybo**





Nouvelles Créatures, 1995-2001, Vitry/Seine

Installation, sculptures et performances.
Les *Nouvelles Créatures* se composent d'habits et de chaussures collectés que je répartis en panoplies; celles-ci sont performées, c'est-à-dire revêtues puis enlevées.
La première sculpture est faite en 1995 :
Florence-Nathalie-Ana-Catie.



Catie de Balmann

photos : Soraya Lattali



Territoire, 1998, Vitry/Seine

Première sortie du coupon de tissu *Territoire*, il est composé d'étiquettes que j'ai prélevées, dans la rue, sur les habits des vitriote.s.

Les étiquettes sont reliées sur leur envers.



R R Robes Relais, 2010
3 robes réalisées avec des
friperies à l'atelier couture
Gash'Mlay,
Angoo Soloarihaingo,
Fianarantsoa

https://youtu.be/AwOuMND2_g?si=sONGZRRFKbGN3A8z



E, N, V, I, E, 2002, [Strasbourg](#)

Intervention urbaine, pour le Goncourt de la Nouvelle, place de la Cathédrale. Il s'agit d'un tableau composé de 21 voilages blancs sur lesquels se distribuent les lettres *E, N, V, I, E*. Ces lettres sont soumises à celui que les habitants du quartier appellent « le souffle du diable ». Un jeu calligraphique, animé par ce vent, enfle les « voiles », les agite et déforme les lettres, nous laissant parfois entrevoir « envol, envoi, envie ou en vie*... » *Référence à l'œuvre *I'm Still Alive* de l'artiste **On Kawara**. Une invitation de l'association La Ville est un Théâtre dans le cadre du Goncourt de la Nouvelle (**Véronique Ejnès, Romain Wojdyla**) : *Envie d'avoir de tes nouvelles*. ISBN 2-907531-20-4, janvier 2004.



Recherche votre sourire, 2003, [Quimper](#)

Ces interventions urbaines, avec des annonces de dimensions et de formes - de supports divers, consistaient à faire beaucoup sourire et à collecter du goût, prenant en considération tout ce que traduit la bouche. La **Galerie Artem** recevait les appels téléphoniques et prenait rendez-vous avec ceux qui voulaient échanger des sourires.

Je me suis fait un vrai plaisir, notamment avec le **pâtissier-macaronnier Padou** de Quimper, qui a fabriqué des petites annonces en pâte d'amande et en pain d'ange pour les parsemer sur ses gâteaux en vitrine. Un succès que nous avons dégusté à la framboise, j'en ai encore l'eau à la bouche et le sourire aux lèvres ! C'était une résidence d'été à Quimper, sur une invitation de la Galerie Artem (**Françoise Coustal, Éric Le Vergé, Stéphane Tesson et Didier Thibault**).





Like, 2020. Pierres des alentours, dolomites blanches, sable, chaux et ciment, dimensions variables.



Petite géologie ajoutée chez Pascal & Pascal, 2019 cailloux récoltés auprès des invités du mariage. Affiche-Inventaire à annoter